

Rapport d'évaluation généalogique pour 10 personnes d'origine européenne appartenant au groupe ethnique des Jenish : analyse de groupe

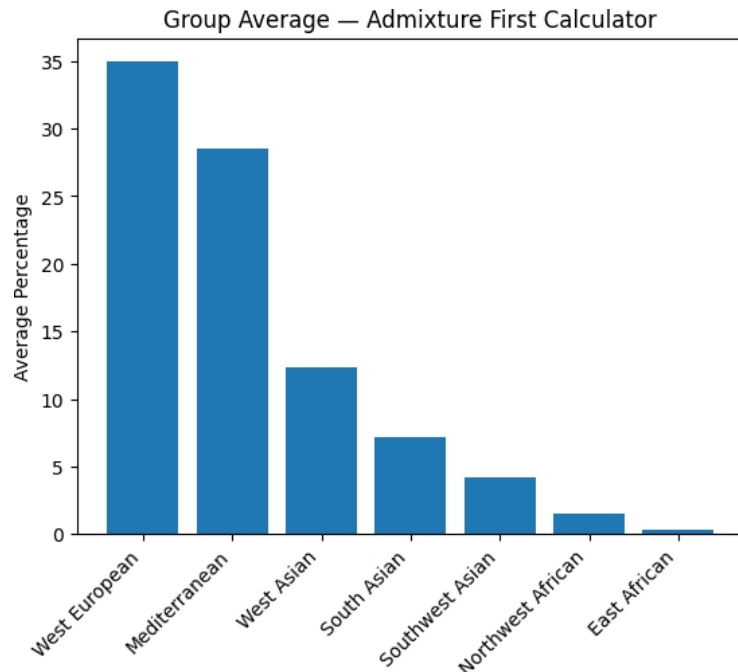
10 personnes s'identifiant comme Jenish ont passé des tests ADN pour déterminer leurs origines. Leurs fichiers ADN bruts ont ensuite été téléchargés dans le calculateur Gedmatch Dodecad V3.

Il faut préciser qu'il s'agit d'un groupe interdépendant de Jenish. Le peuple Jenish vit entre l'Allemagne et le sud de la France. Ce qui est vrai pour une communauté peut ne pas l'être pour une autre. Seuls des tests génétiques supplémentaires permettront de révéler à quel point ces autres communautés Jenish sont similaires ou différentes.

Au sein de ce petit groupe de Yéniches, les résultats moyens concernant l'ascendance étaient les suivants.

Composante ancestrale moyenne (%)

Europe occidentale	34,93
Méditerranéen	28,57
Asie occidentale	12,39
Asie du Sud	7,22
Asie du Sud-Ouest	4,17
Afrique du Nord-Ouest	1,53
Afrique de l'Est	0,34



Ces résultats indiquent que, bien qu'ils aient en moyenne une forte ascendance nord-européenne (34,93 %), ils ont encore plus d'ascendance non nord-européenne. Si l'on combine les origines méditerranéennes (28,57 %), ouest-asiatiques (12,39 %), sud-ouest-asiatiques (4,17 %) et sud-asiatiques (7,22 %), leurs origines non nord-européennes totalisent 52,34 %. La combinaison des origines méditerranéennes, ouest-asiatiques et sud-ouest-asiatiques suggère qu'une part importante de leurs origines provient de sources juives.

En recherchant plus intensément leurs ancêtres juifs, plusieurs éléments intéressants ont été découverts. Les 10 participants présentaient tous des correspondances ADN avec les Juifs enterrés au ^{XI}e siècle dans le cimetière juif de Norwich, en Angleterre, et au ^{XII}e siècle dans le cimetière juif d'Erfurt, en Allemagne. Cela suggère que certains de leurs ancêtres vivaient en tant que Juifs dans l'Europe médiévale. À l'aide de calculateurs génétiques qui prennent en compte les mélanges génétiques (admixture), ce groupe semble avoir en moyenne 62,93 % d'ascendance juive. De plus, les parents des 10 personnes étaient tous apparentés. L'endogamie, c'est-à-dire le fait de se marier au sein du groupe familial, est une pratique courante et bien connue au sein de ce groupe, ainsi que chez les Juifs et les Sintis.

Il est intéressant de noter que la plupart (8/10) avaient des ancêtres liés aux communautés juives d'Inde (Juifs de Cochin, Benei Menashe). 5/10 avaient des ancêtres liés au fleuve Jaune, ce qui indique un lien avec les Juifs de Kaifeng. Ces deux faits suggèrent qu'une partie de leurs ancêtres provient de l'Extrême-Orient juif.

Ce groupe s'est avéré correspondre à l'ADN des communautés juives suivantes. Elles sont classées de la plus courante à la moins courante.

Juifs ashkénazes Juifs

séfarades

Juifs marocains / nord-africains Juifs

ouzbeks / d'Asie centrale Juifs

irakiens / du Moyen-Orient Juifs de

Cochin / indiens

Juifs yéménites

Juifs géorgiens / du Caucase

Juifs de Kaifeng

Juifs éthiopiens

Ces résultats confirment le consensus sur les origines du peuple yéniche : des Européens occidentaux qui, à différentes époques, se sont mélangés à des populations itinérantes étrangères, notamment juives et sintis. La composante juive est plus prédominante (45,12 %) et la composante sinti rom (7,22 %) est moins prédominante. La langue jenische, un mélange de dialectes allemands et de vocabulaire hébreu, yiddish, sinti et français, correspond aux résultats des tests ADN d'ascendance.

Une fois encore, il faudrait tester davantage de personnes provenant de différents endroits afin d'avoir une meilleure idée des origines du peuple jenish. Mais, comme cela a été dit, il s'agit d'un groupe qui combine isolement social et absorption d'étrangers. Il est probable que ces résultats se répètent lorsque d'autres groupes seront testés. Leurs rapports généalogiques correspondent aux résultats généalogiques des Jenish vivant en Amérique.

Vous trouverez ci-dessous un aperçu détaillé des résultats obtenus par les calculateurs Gedmatch Dodecad V3 pour ce groupe.

Catégorie 1 : Composition globale du métissage

Dans l'ensemble du groupe, les profils de métissage comprennent systématiquement des composantes importantes d'Europe occidentale, de Méditerranée et d'Asie occidentale, accompagnées dans plusieurs cas d'éléments mesurables d'Asie du Sud-Ouest et d'Asie du Sud. Ces signaux régionaux sont fréquemment observés dans les populations juives séfarades et méditerranéennes et correspondent aux schémas de dispersion diasporique à travers la péninsule ibérique, l'Europe du Sud et l'Europe centrale. La présence récurrente d'ascendance méditerranéenne et ouest-asiatique chez tous les individus renforce l'interprétation d'influences ancestrales communes plutôt que d'un mélange isolé ou fortuit de certains individus.

Catégorie 2 : Partage de population unique (Oracle – Population la plus proche)

Les résultats du partage de population unique placent systématiquement les individus à proximité des groupes d'Europe du Sud et d'Europe centrale, notamment ceux d'origine toscane, nord-italienne, française, slovène et balkanique. Il est important de noter que les populations de référence juives, notamment les Juifs ashkénazes, les Juifs séfarades et les communautés juives éloignées, apparaissent à plusieurs reprises dans des intervalles de distance génétique proches. La récurrence des populations juives aux côtés des ancêtres d'Europe du Sud indique une structuration génétique cohérente des populations dans l'ascendance de la diaspora juive.

Catégorie 3 : partage de population en mode mixte

Les résultats du mode mixte produisent fréquemment des appariements qui combinent des populations européennes et des populations juives (par exemple, Allemands + Juifs séfarades, Européens du Nord + Chypriotes, Français + populations juives du Proche-Orient). Ces modèles illustrent des schémas ancestraux composites caractéristiques des lignées dans lesquelles les populations juives et européennes ont interagi au cours de multiples périodes de migration historiques. Les distances rapprochées observées dans ces modèles confirment encore davantage la présence d'un métissage juif durable au sein du groupe.

Catégorie 4 : Modélisation Oracle à quatre ancêtres

Les reconstructions de l'Oracle des quatre ancêtres montrent des combinaisons complexes de populations multiples qui intègrent généralement des populations d'Europe du Sud, d'Europe centrale, basques, balkaniques ou italiennes, ainsi que des références à l'Asie occidentale ou au Proche-Orient. Ces reconstructions sont cohérentes avec les parcours historiques connus des populations séfarades, juives ibériques, marchandes juives et descendantes de conversos. Les résultats indiquent des épisodes successifs d'intégration juive à travers l'Europe, la Méditerranée et les communautés juives lointaines (ascendance juive indienne et juive marocaine). La cohérence des modèles à quatre voies chez plusieurs membres du groupe suggère un métissage juif récurrent au sein du groupe plutôt que des cas isolés.

Catégorie 5 : Indicateurs régionaux d'affinité juive

Plusieurs individus présentent des correspondances explicites avec les populations juives ashkénazes, séfarades ou régionales dans leurs résultats Oracle et de partage de population. Ces affinités se situent dans des fourchettes de distance interprétables, ce qui signifie qu'elles n'apparaissent pas comme des artefacts de bruit aléatoire, mais comme une ascendance significative. Ces affinités correspondent aux structures démographiques documentées dans les communautés juives méditerranéennes, ibériques, d'Europe centrale et des Balkans.

Catégorie 6 : Synthèse comparative interindividuelle

Lorsque les résultats sont examinés de manière comparative pour l'ensemble du groupe, une continuité frappante des schémas se dégage. La majorité des individus présentent des proportions de métissage similaires, un positionnement parallèle des groupes sud-européen et ouest-asiatique, et des affinités récurrentes avec les Juifs dans plusieurs environnements de modélisation. Cette convergence suggère que les indicateurs d'ascendance juive observés ne sont pas fortuits ou propres à certains membres du groupe, mais qu'ils renvoient plutôt à un héritage ancestral juif commun, renforcé par l'histoire.

Catégorie 7 : Concordance entre plusieurs calculateurs

La preuve la plus solide d'une ascendance juive est la constatation cohérente d'une ascendance juive dans plusieurs calculateurs. La composition du métissage, le partage de population Oracle, les modèles mixtes et les reconstructions à quatre ancêtres reproduisent indépendamment des résultats similaires. Cette concordance entre les calculateurs augmente la fiabilité probable. Elle démontre que les signes d'ascendance juive sont systématiquement intégrés dans la structure génétique de ce groupe.

Conclusion

Prises dans leur ensemble, les sept catégories d'analyse révèlent un schéma significatif et récurrent de signaux ancestraux associés aux Juifs dans ce groupe d'individus. Ces signaux sont particulièrement prononcés dans les zones de convergence méditerranéennes, ouest-asiatiques et sud-européennes, ce qui correspond à l'ascendance séfarade. Cependant, il existe également des preuves d'un lien avec les communautés juives ashkénazes, mizrahim et indiennes. Les données démographiques indiquent que les membres de ce groupe partagent une ascendance avec des populations juives historiquement documentées à travers le monde.